

RAPPORT DE GESTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION SUR LES COMPTES SOCIAUX ET LES COMPTES CONSOLIDÉS DE L'EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2018

Mesdames, Messieurs,

Nous vous avons réunis en Assemblée Générale Ordinaire pour soumettre à votre approbation les comptes de l'exercice 2018, vous permettre de prendre connaissance des rapports de vos Commissaires aux Comptes et de décider de l'affectation du résultat.

Nous vous donnons d'abord quelques informations relatives au contexte économique dans lequel évolue SIPH et sur les faits marquants de l'exercice 2018.

FAITS MARQUANTS ET PERSPECTIVES

FAITS MARQUANTS

► **Marché du caoutchouc : Poursuite du bas de cycle**

Le bas de cycle s'est poursuivi en 2018, dans un contexte économique morose.

Le ralentissement de la croissance de la Chine et des pays émergents pèse sur la consommation, qui augmente cependant en moyenne de 4,6 % par an de 2016 à 2018.

L'offre reste abondante, en raison des plantings importants favorisés par le haut de cycle des années 2005 à 2012 : ces plantings sont désormais stabilisés, mais la période d'immaturation de 7 ans de l'Hévéa impose une inertie dans l'adaptation de l'offre à la demande. La surproduction reste peu significative en 2018, s'établissant à 2 %, mais cette situation légèrement excédentaire est récurrente depuis 2012.

Les cours se sont établis en 2018 en moyenne à 1,155 €/kg (soit 1,365 \$/kg), contre 1,47 €/kg en 2017. L'année 2017 avait bénéficié d'une remontée conjoncturelle des cours amorcée fin 2016, mais qui ne s'était pas maintenue au-delà du 1^{er} trimestre 2017.

► **Equilibres financiers 2018**

La hausse des volumes vendus (+3,9 %) n'a pas permis de contrebalancer un effet prix négatif de -20,3 % lié à la conjoncture de bas de cycle à laquelle a fait face SIPH au cours de l'exercice : le chiffre d'affaires caoutchouc est de 278,3 millions d'euros contre 335,9 millions d'euros en 2017, soit une baisse de 15,5 %.

Le **résultat consolidé** du groupe SIPH s'établit à 2,3 millions d'euros, contre un résultat de 36,4 millions d'euros en 2017.

La baisse de la capacité d'autofinancement consolidée, à 30,4 millions d'euros contre 84,1 millions d'euros en 2017, montre la sensibilité des performances de SIPH à l'évolution du marché.

La variation du besoin en fonds de roulement génère une ressource de 8,9 millions d'euros contre un besoin de 1 million en 2017. La diminution de la valeur du SICOM est un des facteurs essentiels de cette variation.

Le programme d'investissement s'est poursuivi, et porte sur 35,1 millions en 2018 contre 31,6 millions d'euros en 2017 et 18,3 millions d'euros en 2016.

Les actionnaires majoritaires de SIPH, dans le cadre de ce plan d'investissement, ont consenti 10 millions d'euros d'avance à court terme, pour permettre au Groupe de poursuivre son développement tout en négociant sereinement des financements long terme avec ses partenaires bancaires.

SIPH a engagé des discussions avec son pool de partenaires bancaires pour mettre en place un financement de 85 millions d'euros destiné à couvrir les engagements d'investissements de ses filiales. Ces discussions sont en cours à la date de l'arrêté des comptes, avec un intérêt fort de nos partenaires qui souhaitent arriver à une conclusion avant la fin du premier semestre 2019.

La dette nette de trésorerie, incluant les autres actifs financiers, passe ainsi de 50 millions d'euros fin 2017 à 65,4 millions d'euros fin 2018.

PERSPECTIVES

► Marché

Depuis le début 2019, les cours marquent une reprise par rapport au dernier trimestre 2018, s'établissant en moyenne au-delà de 1,20 €/kg, au contre 1,11 €/kg au T4 2018.

Cette reprise s'est confirmée en février, et les cours constatés depuis début mars sont en moyenne de 1,30 €/kg.

Soutenu par ses actionnaires de référence, SIPH reste confiant dans une reprise des cours à terme : le bas de cycle persistant depuis plusieurs années est dissuasif pour les renouvellements et les nouveaux plantings en Asie, tandis que la consommation reste soutenue malgré le ralentissement actuel de la croissance de la Chine et des pays émergents.

► Développement et financement

SIPH maintient sa stratégie de développement en investissant à contre cycle. Ce programme de croissance porte sur :

- les extensions de capacité de traitement, pour faire face aux productions croissantes des planteurs indépendants,
- le renouvellement et l'extension des plantations détenues en propre par SIPH.

Cette stratégie de croissance, soutenue par les actionnaires de référence, est mise en œuvre depuis plusieurs années.

SIPH entend maintenir ses investissements stratégiques pour disposer de tous les atouts nécessaires en vue d'une reprise durable du marché.

Après un ralentissement en 2016 pour s'adapter au contexte économique, SIPH a repris son programme en 2017 pour 31,6 millions d'euros, et a enregistré 35,1 millions d'euros d'investissements en 2018. Ce programme se poursuivra en 2019.

Ces investissements seront financés sur fonds propres et sur fonds d'emprunt, dans des proportions qui seront ajustées en fonction des perspectives du marché.

Avec un taux d'endettement (net de trésorerie) sur fonds propres de 28,8 % contre 22 % fin 2017, le Groupe dispose d'une capacité d'endettement suffisante pour mener à bien sa stratégie de développement.

EVENEMENTS POST CLOTURE

Néant

LE MARCHÉ EN 2018

La production mondiale de caoutchouc naturel :

De 2000 à 2014, l'augmentation de la production mondiale de caoutchouc naturel a connu une forte croissance, passant de 7 millions de tonnes à 12 millions de tonnes.

De 2005 à 2012, le marché a enregistré des cours élevés du caoutchouc, incitant les producteurs asiatiques à planter environ 0,25 millions d'hectares par an.

Toutefois, le renouvellement des anciennes plantations a été pénalisé par le niveau élevé des cours sur la période 2005-2012 : en effet, les planteurs ont tendance à consacrer leurs investissements à des extensions plutôt que d'abattre de vieilles parcelles à faible rendement devenues à nouveau rentables en haut de cycle.

Compte tenu de la durée de maturité de l'hévéa qui produit 7 ans après sa plantation, les arbres plantés durant cette période produisent actuellement.

Le retour du bas de cycle à partir de 2014 constitue un facteur dissuasif pour les renouvellements ainsi que pour les extensions, ce qui devrait contribuer à la sortie de bas de cycle.

La Thaïlande (5,2 millions de tonnes) et l'Indonésie (3,5 millions de tonnes) représentent 63 % de la production mondiale 2018. Le Vietnam est devenu depuis quelques années le troisième producteur mondial, avec une récolte 2018 évaluée à 1,3 millions de tonnes.

L'Asie assure donc encore 88 % de la production de caoutchouc naturel en 2018. Cette production est très parcellisée du fait d'un nombre élevé de petits planteurs.

L'Afrique ne représente que 5,6 % de la récolte mondiale, Au sein de cette zone, la Côte d'Ivoire demeure le premier producteur avec plus de 80 % de la récolte Africaine.

La consommation mondiale de caoutchouc naturel :

De 2000 à 2014, la consommation a augmenté de façon régulière et constante, à un taux moyen de + 3,8% par an.

Après un net coup d'arrêt en 2015, la croissance de la consommation a légèrement repris à partir de 2016 ; L'augmentation de la consommation s'établit à 4,4 % en 2018, malgré le ralentissement de la croissance chinoise qui est le 1^{er} consommateur de caoutchouc naturel.

La consommation de 2018, évaluée à 13,5 millions de tonnes, reste toutefois inférieure d'environ 0,25 millions de tonnes à la production.

Le tonnage consommé par l'Amérique du Nord, le Japon et l'Europe reste constant depuis 2010, et ne représente désormais que 23 % de la consommation mondiale (contre 31 % en 2010).

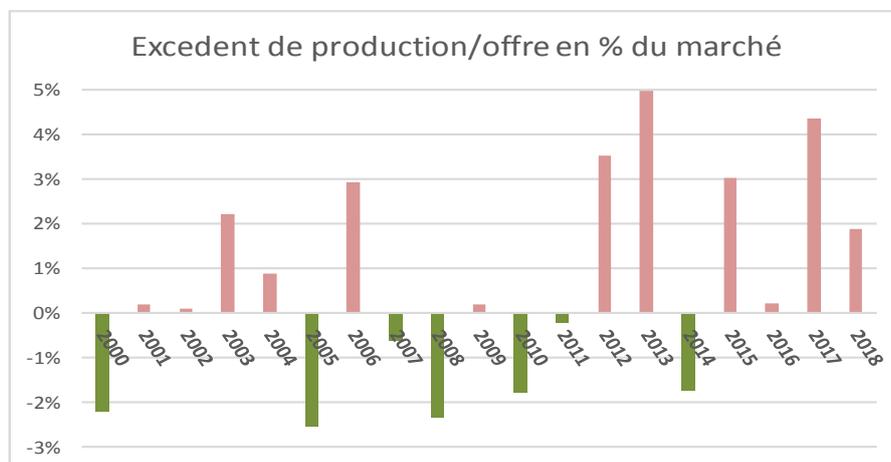
La Chine (42 % de la consommation mondiale soit 5,6 millions tonnes en 2018), l'Inde, et les pays émergents constituent le principal potentiel de croissance de ce marché.

La part de la Chine dans la consommation mondiale de caoutchouc naturel est passée de 25 % en 2005 à 40 % en 2014. La croissance de la consommation chinoise a connu un rythme soutenu de 2010 à 2014 (+8,6 % par an en moyenne sur cette période). En 2015, la baisse de la consommation chinoise de caoutchouc (-5,2 %) a de fait brutalement et significativement impacté la consommation mondiale.

Malgré la reprise de l'augmentation de la consommation chinoise à partir de 2016, le taux de croissance de 4,4 % en 2018 reste inférieur à celui observé précédemment (4,6 % en moyenne de 2016 à 2018).

L'offre de caoutchouc, pénalisée par la longueur de cycle de maturité des vergers, peine à s'adapter à ces changements de rythme, et est légèrement mais régulièrement excédentaire depuis 2012. Cumulé sur cette période, l'excédent est évalué à environ 1,5 millions de tonnes.

Bien que l'excédent d'offre annuel soit très peu significatif (2 % de la consommation mondiale en 2017), cette situation continue à peser sur les cours du caoutchouc.



Le creux de cycle persistant depuis plusieurs années est dissuasif pour les renouvellements et les nouveaux plantings en Asie, tandis que la consommation reste soutenue malgré le ralentissement actuel de la croissance de la Chine et des pays émergents.

Lors de la reprise de la croissance chinoise, l'offre ne pourra s'adapter rapidement et marquera la sortie du bas de cycle.

(Source sur le marché du caoutchouc naturel : LMC 4^e trim. 2018)

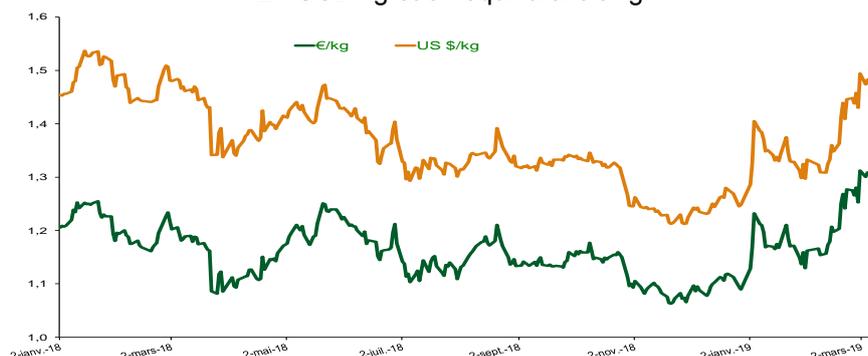
Évolution du SICOM 20

La qualité « TSR 20 » cotée en \$ à Singapour (SICOM 20) est représentative de la majeure partie des productions du groupe SIPH. Le Sicom 20 sert de marché de référence pour la fixation de l'essentiel des prix de vente de SIPH, et également pour la fixation des prix d'achat de la matière première.

Le marché a été atone en 2018, dans une tendance faiblement baissière, s'établissant en moyenne à 1,16 €/Kg (soit 1,37 \$/kg).

Les cours se sont établis en moyenne à 1,18 €/kg au 1^{er} semestre, 1,13 €/kg au 2^e semestre 2018.

ÉVOLUTION DU SICOM 20 de janvier 2018 à mi-mars 2019 : En USD/kg et en équivalent €/kg



ANALYSE DE L'ACTIVITE

1°) PRODUCTION 2018 : LE GROUPE SIPH POURSUIT SA PROGRESSION ET CONSOLIDE SA POSITION DE LEADER DE LA PRODUCTION AFRICAINE

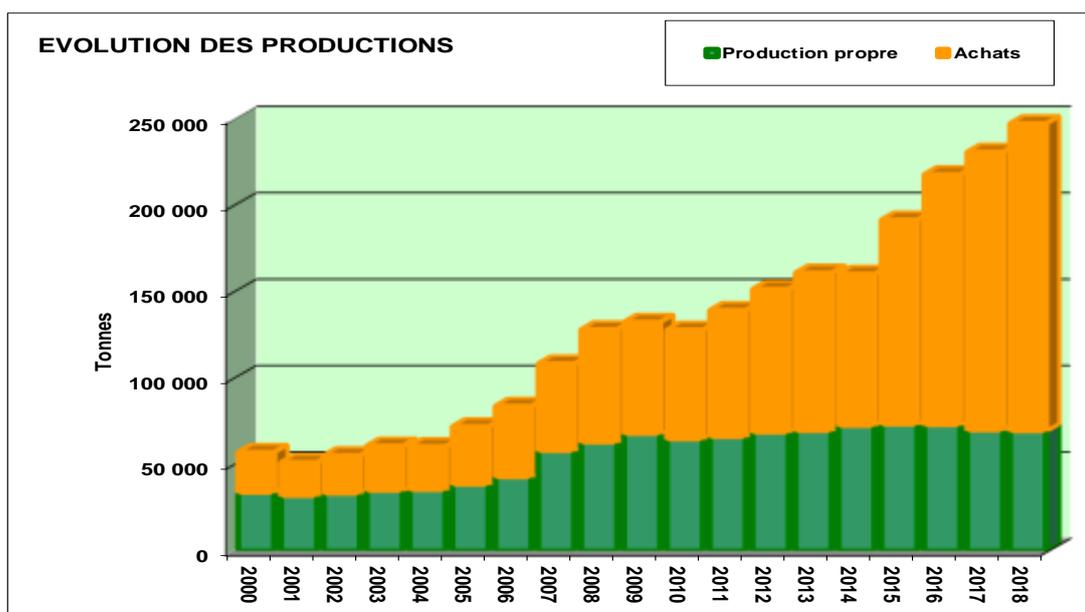
PRODUCTIONS EXERCICE 2018					
En Milliers de tonnes DRC					
	SAPH	GREL	NIGERIA	CRC	TOTAL
Production	30	17	19	4	69
Achats	146	30	1	0	178
TOTAL	176	48	20	4	247
% Achats	83,0%	64,0%	5,3%	5,0%	72,0%

PRODUCTIONS EXERCICE 2017					
En Milliers de tonnes DRC					
	SAPH	GREL	NIGERIA	CRC	TOTAL
Production	29	16	20	4	70
Achats	136	24	0		161
TOTAL	166	41	20	4	231
% Achats	82,4%	59,5%	2,1%	0,0%	69,8%

Les investissements industriels réalisés en Côte d'Ivoire et au Ghana permettent d'accompagner la croissance des planteurs et d'augmenter de 11 % les tonnages achetés, qui passent de 161 milliers de tonnes en 2017 à 178 milliers de tonnes en 2018.

Depuis 2011, la part des achats dans la production totale du Groupe SIPH est supérieure à celle des productions propres, et s'établit à 72 % en 2018.

La production du Groupe a été multipliée par 3,3 depuis 2000 : SIPH recueille les fruits de son action de promotion de l'hévéaculture paysanne, et accompagne la croissance des planteurs.



Avec une production de 247 milliers de tonnes, le Groupe SIPH consolide sa position de leader de la production africaine, évaluée à 817 milliers de tonnes en 2018.

2°) CHIFFRE D'AFFAIRES ET COMMERCIALISATION DU CAOUTCHOUC

La hausse des volumes vendus (+3,9%) n'a pas permis de compenser l'effet prix négatif (-20,3%) lié à la conjoncture de bas de cycle à laquelle a fait face SIPH au cours de l'exercice : le chiffre d'affaires caoutchouc est de 278,3 millions d'euros contre 335,9 millions d'euros en 2017, soit une baisse de -15,5 %.

En intégrant les activités connexes, le chiffre d'affaires total ressort à 297 millions d'euros contre 352 millions d'euros en 2017.

Le prix d'achat de la matière première étant corrélé au SICOM 20, SIPH fixe le prix de ses ventes de façon à sécuriser ses marges. Les marges sur les stocks de matières premières et de produits finis sont ainsi garanties par le portefeuille physique devant s'exécuter dans les deux ou trois mois, et également par le portefeuille des ventes de couverture à terme.

La corrélation entre prix de vente moyen des ventes constatée dans le chiffre d'affaires et les cours du marché s'effectue ainsi avec un décalage de quelques mois.

3°) UN POTENTIEL DE 400 000 TONNES EN 2023 : 1/4 DE PRODUCTION PROPRE ET 3/4 DE CAOUTCHOUC ACHETE

La production atteindra plus de 400 milliers de tonnes à l'horizon 2023 :

- Avec l'effort de renouvellement et d'extension des cultures, la production propre atteindra 100 milliers de tonnes en 2025.
- Portés par le dynamisme des planteurs Ivoiriens et Ghanéens, les achats pourraient atteindre plus de 300 milliers de tonnes dans 10 ans.

4°) RENOUELEMENT ET EXTENSION DES PLANTATIONS : AUGMENTATION DE 13 % DE SUPERFICIES DEDIEES A L'HEVEACULTURE DEPUIS 2012

Le Groupe SIPH continue d'augmenter le potentiel de production de ses propres plantations, avec désormais 60,4 milliers d'hectares dédiés à l'hévéaculture.

Le groupe continue également sa politique de rajeunissement des vieilles parcelles sur tous ses sites, et d'extension notamment au Ghana et au Nigeria : les superficies dédiées à l'hévéaculture ont ainsi augmenté de 13 % depuis 2012.

HECTARES PLANTES EN HEVEAS

31/12/2018	SAPH	GREL	RENL	CRC	TOTAL
Immatures	5 553	4 792	3 529	1 817	15 691
Matures	16 734	10 961	10 853	4 282	42 830
Hectares plantés	22 287	15 753	14 382	6 099	58 521
en préparation	718	533	630	0	1 881
Total	23 005	16 286	15 012	6 099	60 402

Par ailleurs, SIPH a pu mettre en valeur des superficies peu favorables à l'hévéaculture en plantant 3,2 milliers d'hectares de palmier à huile, dont 2.200 ha sont en production à fin 2018.

INFORMATIONS SUR LES FILIALES

1°) SOCIETE AFRICAINE DE PLANTATIONS D'HEVEAS (SAPH)

CÔTE D'IVOIRE		
Monnaie	CFA (Monnaie locale)	1 € = 655,957 CFA
Capital	14 593 millions CFA	Composé de 25 558 005 actions de 571 CFA de nominal
Participation SIPH	68,06 %	
Activité	Plantations d'hévéas, usines de transformation de caoutchouc	

► Activité

Les superficies dédiées à l'hévéa sont de 23 005 hectares à fin 2018 (*contre 23 022 hectares à fin 2017*), dont 5 553 hectares de jeunes plantations immatures, et 718 ha de surfaces en cours de préparation pour planting en 2019.

Les surfaces dédiées au palmier à huile sont de 2 308 hectares, suite au programme d'utilisation des zones de la concession qui n'étaient pas propices au planting de l'hévéa.

En 2018, la production propre de SAPH s'est élevée à 30 milliers de tonnes et les achats à 146 milliers de tonnes, soit une production totale de 176 milliers de tonnes contre 166 milliers de tonnes en 2017.

Avec une production proche de 700 milliers de tonnes de caoutchouc en 2018, la Côte d'Ivoire garde le leadership africain. La croissance rapide de la production ivoirienne est due au dynamisme des planteurs indépendants, fortement appuyés par les sociétés agro-industrielles.

Dans ce contexte de forte croissance, SAPH a su conserver sa position de premier acheteur de caoutchouc de Côte d'Ivoire, et consolide sa place de leader sur son marché.

La proportion des caoutchoucs achetés est très nettement prépondérante dans la production de SAPH : les achats, qui représentaient moins de 50% de la production en 2000, constituent désormais plus de 83 % de la production.

Cette évolution induit également :

- des modifications dans le contrôle de la qualité de la matière première : les process industriels sont progressivement adaptés afin de produire les grades de produits finis les plus recherchés par l'industrie pneumatique.
- la gestion du risque de volatilité : Le prix d'achat de la matière première étant corrélé au cours, SAPH fixe le prix de ses ventes de façon à sécuriser ses marges.

Avec la baisse des cours, la taxe à l'exportation, qui avait pesé pour 2,378 millions d'euros dans les résultats 2017, ne s'est pas appliquée en 2018 puisque les cours sont restés en dessous du seuil de déclenchement.

Basée sur le cours moyen du Sicom 20, cette taxe s'applique sur les ventes selon des seuils : inapplicable quand le cours moyen du mois s'établit en dessous de l'équivalent de 1,5 €/kg, la taxe est de 2,5 % des ventes de 1,5 €/kg à 2 €/kg, de 3,5 % de 2 €/kg à 2,4 €/kg et de 5 % au-delà.

► Perspectives :

Le programme de SAPH est de :

- Continuer le contrôle de ses coûts et l'optimisation de la performance afin de réduire le prix de revient des caoutchoucs ;
- Poursuivre l'augmentation de ses capacités industrielles pour profiter de la croissance de la production ivoirienne, et s'adapter aux exigences de qualité de ses clients ;
- Maintenir son programme de renouvellement des anciennes parcelles, en améliorant constamment la qualité des plantings, et le potentiel du matériel végétal ;

2°) GHANA RUBBER ESTATES LTD (GREL)

GHANA		
Monnaie	CEDI (Monnaie locale)	1 € = 5,6106 cedis au 31/12/2018 5,52524 cedis au 31/12/2017
Capital	2 346 956 €	composé de 1 000 actions de 2 346,956 € de nominal
Participation SIPH	60,00 %	
Activité	Plantations d'hévéas, usine de transformation de caoutchouc, création et encadrement de projets de développement villageois (Hévéas)	

► Activité et perspectives

Les superficies dédiées à l'hévéa sont de 16 286 hectares (*contre 15 496 hectares fin 2017*), dont 10 961 hectares en saignée auxquels s'ajoutent 4 792 hectares de cultures immatures et 533 hectares en préparation pour le planting 2019.

GREL poursuit son programme d'extension sur les terres acquises entre 2012 et 2014.

Des terres nouvelles et des planteurs dynamiques : un potentiel de 70 000 tonnes en 2020, et de 123 000 tonnes en 2030.

▪ Un potentiel productif de 20 000 tonnes sur les plantations détenues en propre en 2020 :

La production propre de GREL qui stagnait à moins de 10 milliers de tonnes/an de 2000 à 2010 est actuellement de 17 milliers tonnes. Du fait du rajeunissement des cultures, le potentiel productif à moyen et long terme de GREL sera progressivement augmenté, jusqu'à atteindre 20 000 tonnes en 2020, avec une amélioration notable des rendements agricoles et 38 000 tonnes en 2030.

▪ Un potentiel d'achats extérieurs de 50 000 tonnes en 2020

L'augmentation régulière des volumes de matière première achetée reflète le succès de la promotion de l'hévéaculture faite par GREL auprès des planteurs indépendants. Insignifiants dans les années 2 000, ces achats s'élèvent à 30,2 milliers de tonnes en 2018 et représentent un potentiel d'environ 50 milliers de tonnes à l'horizon 2020.

GREL contribue fortement au développement économique et social de la région et représente un exemple de croissance en harmonie avec son environnement.

► Développement :

Pour faire face à cette augmentation programmée de la production, GREL a débuté depuis 2010 un programme graduel d'augmentation de capacité de son usine qui s'est poursuivi jusqu'en 2018. Parallèlement, GREL a démarré en 2018 la construction d'une deuxième usine, qui devrait commencer à produire fin 2019, pour accompagner la croissance de ses productions propres et de ses achats.

3°) NIGERIA (RENL)

NIGERIA		
Monnaie	NAIRA (Monnaie locale)	1 € : 415,455 Nairas au 31.12.2018 427,587 nairas au 31.12.2017
Capital	491 875 000 Nairas	composé de 491 875 000 actions de 1 NGN de nominal
Participation SIPH	70,32%	
Activité	Plantations d'hévéas, usine de transformation de caoutchouc	

► Activité :

▪ Extensions des plantations :

Fin 2018, les superficies dédiées à l'hévéa représentaient 15 012 hectares (*contre 14 513 hectares fin 2018*) dont 10 853 hectares en saignée auxquels s'ajoutent 3 529 hectares de cultures immatures et 630 hectares en préparation pour le planting 2019.

▪ Production propre à 30 milliers de tonnes sous 10 ans :

La production propre qui s'établissait aux environ de 12 milliers de tonnes en 2006, à l'entrée dans le périmètre SIPH, s'est élevée à 18,6 milliers de tonnes en 2018.

Compte tenu de la progressive arrivée à maturité des jeunes cultures, de la qualité des parcelles, et des excellentes conditions d'exploitation, cette production continuera à augmenter pour dépasser les 30 milliers de tonnes dans dix ans.

Les achats ne sont pas significatifs, dans un marché actuellement peu structuré, mais ils dépassent 1 millier de tonne en 2018, et continueront à croître régulièrement, étant donné l'effort de développement villageois réalisé par RENL autour de ses sites.

4°) CAVALLA RUBBER CORPORATION (CRC)

LIBERIA		
Monnaie	Dollar Libérien (Monnaie locale)	1 € : 125,17 Dollars Libériens au 31.12.2018 125,17 Dollars Libériens au 31.12.2017
Capital	78.978.958 USD (En monnaie fonctionnelle)	composé de 78.978.958 actions de 1 USD de nominal
Participation SIPH	100,00 %	
Activité	Plantations d'hévéas, usine de transformation de caoutchouc	

Localisé au sud-est du Liberia, à la frontière avec la Côte d'Ivoire, CRC a amorcé le développement de nouvelles surfaces, et dispose d'un verger ancien, et d'un important potentiel d'extension.

► **Activité :**

Fin 2018, 6 099 hectares sont dédiés à l'hévéaculture, dont 1 817 hectares d'immatures. CRC a également développé 679 ha de palmiers dans les zones impropres à l'hévéa.

La production régresse à 3,6 milliers de tonnes (*contre 4,1 milliers de tonnes en 2017*), en raison du vieillissement du verger, qui n'est pas encore compensé par la production des jeunes parcelles.

La relance de la production devrait être longue et progressive car issue d'extension puis de replantation, mais devrait confirmer à terme tout le potentiel stratégique de cette acquisition dans un pays qui demeure le deuxième producteur de caoutchouc en Afrique de l'Ouest.

► **Perspectives :**

L'accentuation du bas de cycle ayant pesé sur les ressources de SIPH, le programme initial de développement a été redimensionné pour s'adapter à ce contexte.

Le Libéria représente un véritable potentiel de croissance pour la production long terme du Groupe et une opportunité de diversification géographique, dans une région très proche des activités de la SAPH en Côte d'Ivoire.

5°) AUTRES ACTIVITES

En dehors des ventes de caoutchouc, SIPH intervient dans :

- Des activités connexes au caoutchouc (*ventes de services et de plants aux producteurs extérieurs notamment*) et prestations de services, annexes au caoutchouc ;
- La commercialisation de produits agricoles (*produits liés à l'activité caoutchouc : bois d'hévéas, plants d'hévéas...*) ;
- La production de régimes de palme, qui a débuté en 2017 à SAPH, et s'étendra progressivement dans les prochaines années ;
- L'exportation de matériel et de produits agro-industriels (désignée « General Trade ») ;

Le chiffre d'affaires correspondant à ces autres activités est présenté en « autres ventes » dans les comptes consolidés, et s'élève à 18,8 millions d'euros en 2018 contre 16,1 millions d'euros en 2017.

Les activités autres que le caoutchouc sont conjoncturelles et accessoires à l'activité principale. Elles ne présentent pas la même rentabilité que le caoutchouc, et ne contribuent que marginalement au résultat de SIPH.

GESTION DES RISQUES

Les risques et les moyens de gestion et de contrôle mis en œuvre par SIPH sont décrits en détail dans l'annexe des comptes consolidés à la note 30.

DEVELOPPEMENT DURABLE

SIPH publie les informations à caractère extra financier, en application de la Loi dite « Grenelle II » (*Art L225-102-1 & R.225-104 C. Com, 225 de la loi du 12 juillet 2010, 12 de la loi 22 mars 2012 et 1&2 du décret*).

Les principales déclarations et indicateurs clés font l'objet d'une vérification par un organisme tiers indépendant.

Cf. Chapitre « Développement Durable » du rapport annuel.

► Engagement des actionnaires de référence de SIPH

Les actionnaires de référence de SIPH (SIFCA & MICHELIN) partagent les mêmes convictions en matière de responsabilité sociale, environnementale et sociétale.

SIPH bénéficie de l'expérience de Michelin en matière de RSE, dans le cadre de son assistance technique. La Politique RSE de SIPH et son déploiement sont pilotés et mis en œuvre avec l'appui de la Direction du Développement Durable de SIFCA.

SIPH inscrit son action autour des axes prioritaires suivants :

- Hygiène, sécurité et conditions de Travail,
- Conditions de vie des employés du Groupe ;
- Promotion de plantations responsables ;
- Intégration dans les communautés locales
- Objectif « Zéro déforestation » et respect de la biodiversité
- Préservation de l'environnement en général.

Découlant de ces axes de progrès, 7 engagements prioritaires ont été retenus à ce jour :

1. Diffuser et appliquer la politique hygiène et sécurité et mettre en place un suivi performant des accidents du travail ;
2. Assurer un équipement et des outils de travail sécurisés et veiller à ce que les sous-traitants travaillent dans le respect des réglementations ;
3. Loger les employés permanents et saisonniers et leur famille dans le respect des standards de qualité du groupe. S'assurer que les logements comprennent en particulier un point d'eau potable, l'assainissement et l'électricité ;
4. Déployer une politique active de prévention des maladies infectieuses, notamment le VIH SIDA et le paludisme, dans le respect du secret médical et de l'équité des conditions de travail ;
5. Prévenir les pollutions accidentelles des sols, identifier et hiérarchiser les impacts environnementaux de nos activités ;
6. Adopter un dialogue fort et continu avec les communautés locales et déployer les actions propres à améliorer leur condition de santé, d'éducation et de revenus monétaires.
7. « Zéro Déforestation » et respect de la Biodiversité : adoption de critères rigoureux qui régissent l'aménagement de nouveaux terrains afin de préserver les zones forestières et les écosystèmes de valeur remarquable, et interdire les brûlages.

Le groupe SIPH place l'intégration des enjeux sociaux, sociétaux et environnementaux au cœur de sa stratégie opérationnelle et de développement. Sa performance économique et financière dépend de l'équilibre avec son environnement, naturel et social.

SIPH dépend en effet, pour ses activités, de deux « écosystèmes » dont la gestion conditionne sa performance économique :

- L'un est naturel car ses activités impliquent l'exploitation et la gestion des services rendus par l'environnement : la culture de l'hévéa permet au Groupe de vendre ses produits semi-finis à ses clients.
- L'autre est social et sociétal car ses activités dépendent... :
 - De ses collaborateurs dont les compétences, la formation et les conditions de travail participent aux résultats du Groupe.
 - Des relations existantes entre les sites de SIPH et les planteurs locaux.
 - De ses parties prenantes locales qui doivent accepter les activités du Groupe et bénéficient des retombées économiques à un échelon local.

Le développement dans la durée de l'activité du Groupe dépend de sa capacité à gérer ces enjeux. Notre secteur requiert une planification à long terme et doit se projeter bien au-delà des événements actuels. Par l'envergure de nos activités, nous exerçons un impact important sur les communautés locales et leur développement.

Le Groupe travaille à des innovations permettant d'améliorer les relations et les conditions de travail des employés, travailleurs temporaires et prestataires sur l'ensemble de ses filiales en Afrique de l'Ouest. Des progrès sont également poursuivis en matière de gouvernance, de droit de l'homme, de loyauté des pratiques, de qualité des produits, d'environnement et du développement durable des communautés locales.

La stratégie du Groupe s'appuie tout spécialement sur le développement et l'accompagnement des plantations indépendantes. Assurer une croissance harmonieuse entre l'agro-industrie et les planteurs indépendants est un enjeu majeur pour SIPH et un fantastique levier de développement économique pour les pays d'Afrique de l'Ouest. Le Groupe veille non seulement à gérer de manière optimale les impacts de ses activités sur l'ensemble de ses parties prenantes, mais également à transformer ceux-ci en opportunités de développement de l'entreprise.

Notons que les plantations sont un vaste puits de carbone, puisque les arbres synthétisent le CO₂ atmosphérique pour le transformer en bois et en caoutchouc. Ce bois est en partie recyclé comme combustible pour les besoins domestiques des populations environnantes, pour l'industrie, en substitution du gaz ou du gasoil, et comme matière organique préservant la qualité des sols. Le caoutchouc produit se substitue à des élastomères synthétiques, dérivés du pétrole, et nécessitant de grandes quantités d'énergie pour être polymérisés. Selon les standards établis par les études réalisées sur ce secteur, les plantations du groupe ont généré 7,9 T de carbone/Ha, soit environ 328.000 T de carbone en 2017 (ou 1,2 millions de tonnes de CO₂).

BILAN ET RESULTAT

1°) COMPTES CONSOLIDES

Le Groupe SIPH applique depuis le 1^{er} janvier 2016 la méthode des coûts historiques (*application d'une option offerte par les normes IAS 41 et IAS 16 révisées*) comme méthode de valorisation des actifs biologiques immobilisés, et non plus la juste valeur. L'application de cette méthode permet désormais de limiter l'effet de volatilité de la juste valeur sur le compte de résultat.

Extraits du Compte de résultat consolidé Résumé du compte de résultat consolidé en K euros

COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE (en milliers d'euros)	Notes	Au 31/12/2018	Au 31/12/2017
Ventes de caoutchouc		278 283	335 925
Autres ventes		18 757	16 086
Total chiffre d'affaires		297 041	352 011
Total coûts des marchandises vendues		-240 736	-256 404
Marge sur coûts directs		56 305	95 607
Frais généraux		-29 635	-27 202
Dotations aux amortissements		-15 655	-16 984
Résultat opérationnel courant		11 015	51 421
Plus et moins-value de cessions d'immobilisations		-942	-734
Autres produits et charges opérationnels	Note 28	-982	184
Résultat opérationnel		9 091	50 871
Produits nets de trésorerie et d'équivalents de trésorerie		-127	2 071
Coût de l'endettement financier brut		-3 553	-3 721
Coût de l'endettement financier net	Note 24	-3 680	-1 650
Charge ou produit d'impôt sur le résultat	Note 25	-3 112	-12 793
Résultat net revenant		2 299	36 429
- Résultat du groupe		1 447	25 665
- Résultat des minoritaires		852	10 764
		2 299	36 429
Résultat par action : résultats revenant aux Actionnaires de la Société (en euros par action)			
- de base		0,29	5,07
- dilué		0,29	5,07

→ Chiffre d'affaires caoutchouc 278.3 M€

Le **chiffre d'affaires caoutchouc** de l'année ressort à 278,3 millions d'euros, contre 335,9 millions d'euros en 2017, avec un prix de vente moyen de 1,18 €/Kg, en retrait de 20,3 % par rapport à 2017.

Les tonnages vendus s'élèvent à 236,4 milliers de tonnes, *contre 227,4 milliers de tonnes en 2017*.

Le **chiffre d'affaires total** ressort à 297,0 M€ contre 352 M€ en 2017.

Le « **chiffre d'affaires autres** » recouvre des activités connexes au caoutchouc, et de fournitures de biens et matières aux sociétés du groupe SIFCA.

→ Coût des marchandises vendues. Résultat Opérationnel

La **production totale** de caoutchouc a augmenté de +6,9 % à 247 milliers de tonnes (*contre 231 milliers de tonnes en 2017*). Cette augmentation est due à la hausse des achats extérieurs effectués en Côte d'Ivoire et au Ghana. La part des achats extérieurs sur la production totale est de 72% (*contre 69,8 % en 2017*).

Le **coût des ventes** s'élève à 240,7 millions d'euros contre 256,4 millions d'euros en 2017.

En 2018, la **marge sur coûts directs** s'élève à 56,3 millions d'euros (19 % du CA), contre 95,6 millions en 2017 (27 % du CA).

Les **frais généraux** ressortent à 29,6 millions d'euros, contre 27,2 millions pour l'exercice précédent.

Le **résultat opérationnel** courant s'établit à 11 millions d'euros contre 51,4 millions en 2017.

Le **résultat financier** ressort en perte de 3,7 millions d'euros contre une perte de 1,7 millions en 2017. Les charges financières montrent une légère diminution de 0,2 M€ mais les profits de change enregistrés en 2017 ne se sont pas renouvelés, principalement sur RENL.

Après prise en compte d'un impôt de 3,1 millions d'euros, le résultat net consolidé s'établit à 2,3 millions d'euros contre 36,4 millions en 2017.

Le **résultat part du groupe** est de 1,4 millions d'euros, et la part attribuée aux minoritaires de 0,85 million d'euros, contre respectivement 25,7 millions et 10,8 millions en 2017.

Le **résultat net part du groupe** par action est de 0,29 € contre 5,07 € en 2017.

La **capacité d'autofinancement** du Groupe s'élève à 30,4 millions d'euros contre 84,2 millions en 2017. Après variation du besoin en fonds de roulement et les impôts payés, le flux net de trésorerie s'élève à 28,7 millions d'euros contre 78,9 millions en 2017. Cette forte augmentation reflète la sensibilité de la rentabilité de SIPH aux cours du caoutchouc.

Les investissements se sont poursuivis, notamment au Ghana à 35,1 millions d'euros contre 31,6 millions en 2017, montrant la volonté du Groupe de poursuivre sa croissance en investissant à contre cycle.

Le **free cash-flow** (*Flux de trésorerie généré par l'activité + flux d'investissement*), s'élève à -6,6 millions d'euros, contre +47,4 millions en 2017 et - 7 millions en 2016.

Le total des capitaux propres consolidés est de 226,9 millions d'euros contre 229,1 millions au 31 décembre 2017. Cette baisse de 2,14 millions d'euros résulte pour l'essentiel du résultat de l'exercice (+2,3 M€) et des dividendes versés (-4 M€).

2°) COMPTES SOCIAUX

» COMPTES SOCIAUX

Le **résultat social** de l'exercice 2018 est de + 8, 091 *millions d'euros*, contre +8,583 *millions d'euros* en 2017.

En 2018, SIPH a reçu 3,584 millions d'euros de dividende de ses filiales.

Le **compte fournisseur** au 31/12/2018 représente 24,988 *millions d'euros*, et comprend 21,945 *millions d'euros* dus aux filiales de SIPH au titre des achats de caoutchouc.

En 2018, SIPH a avancé à sa filiale GREL 19,043 millions d'euros pour financer le programme d'investissement au Ghana.

La valeur de la participation dans CRC à l'actif du bilan est totalement provisionnée au 31/12/2018.

La trésorerie **nette** de dette est négative à -11,980 millions d'euros, tandis qu'elle était excédentaire à +8,772 millions d'euros fin 2017, et comprend notamment :

- Les emprunts **et dettes financières** sont entièrement remboursés au 31/12/2018, contre 2,214 millions d'euros au 31/12/2017 ; SIPH recherche désormais des financements appropriés aux développements envisagés pour ses filiales, notamment le projet de développement de GREL au Ghana ;
- 10 millions d'euros d'avance des actionnaires SIFCA et Michelin : confiants dans la stratégie d'investissement a contre cycle, les actionnaires ont accordé ces avances en relais de la mise en place des financements appropriés ;
- **Ligne court terme** : 8,390 millions d'euros au 31/12/2018, contre 0,174 millions d'euros 31/12/2017 ;
- **La trésorerie** au 31/12/2018 représente 6,410 millions d'euros contre 11,179 millions d'euros au 31/12/2017.

► **RESULTATS DE LA SOCIETE AU COURS DES CINQ DERNIERS EXERCICES**

	2014	2015	2016	2017	2018
CAPITAL EN FIN D'EXERCICE					
Capital Social K€	11 569	11 569	11 569	11 569	11 569
Nombre d'actions émises	5 060 790	5 060 790	5 060 790	5 060 790	5 060 790
OPERATIONS ET resultat(2)S DE L'EXERCICE					
Chiffre d'affaires HT K€	253 259	246 313	265 375	357 268	299 657
Résultat net après impôts K€	(11 482)	(3 177)	(3 924)	8 583	8 091
RESULTAT en € / ACTION					
Bénéfice après impôts, mais avant amortissements et provisions	1,49	0,76	1,04	2,60	1,64
Bénéfice après impôts, amortissements et provisions	-2,27	-0,63	-0,78	1,70	1,60

3°) AFFECTATION DU RESULTAT

Le Conseil d'administration propose d'affecter le report à nouveau de 14,363 millions en réserve, et de distribuer un dividende brut de 0,79 € par action.

Le résultat de l'exercice 2018, qui s'élève à 8,091 millions d'euros, est affecté :

- Au paiement du dividende pour 3,998 millions d'euros
- Au report à nouveau pour le solde, soit 4,093 millions d'euros

Le report à nouveau qui était de 14,363 millions d'euros sera affecté en réserve, et s'élèvera à 4,093 millions d'euros après distribution et affectation du résultat.

Le dividende brut par action qui est proposé s'élève à 0,79 euros, et est éligible à l'abattement prévu à l'article 158-3 2° du Code Général des Impôts.

4°) RAPPEL DES DIVIDENDES DISTRIBUES

Conformément aux dispositions de l'article 243 bis du Code général des impôts, nous vous rappelons que les sommes distribuées à titre de dividendes, pour les trois exercices précédents, ont été les suivants :

▪ 2018	3 796 K€	
▪ 2017	3 998 K€	
▪ 2016	0 K€	aucune distribution de dividendes
▪ 2015	0 K€	aucune distribution de dividendes

SIPH : INFORMATIONS CONCERNANT LE CAPITAL ET L'EVOLUTION DU COURS DE BOURSE

Le 6 juin 2017, le Groupe Michelin, via sa filiale CFM, agissant de concert avec le Groupe SIFCA, a lancé une offre publique d'achat simplifiée sur les titres SIPH, ouverte du 22 juin au 12 juillet 2017, au prix moyen de 85 €/action.

Cette offre publique d'achat a permis à CFM de se renforcer : la participation de CFM dans SIPH, qui était de 23,81 % du capital fin 2016, est ainsi passée à 34,29% à fin décembre 2017 et est de 36,01 % à fin décembre 2018.

Le fonds MONETA ASSET MANAGEMENT a déclaré en août 2017 détenir 5,05 % du capital de SIPH.

Au 31 décembre 2018, les deux actionnaires de référence de SIPH, le Groupe SIFCA et le Groupe Michelin, détenaient 91,6% du capital de SIPH et 94,83 % des droits de vote.

» ACTIONNARIAT

Tableau de répartition du capital et des droits de vote de la SIPH

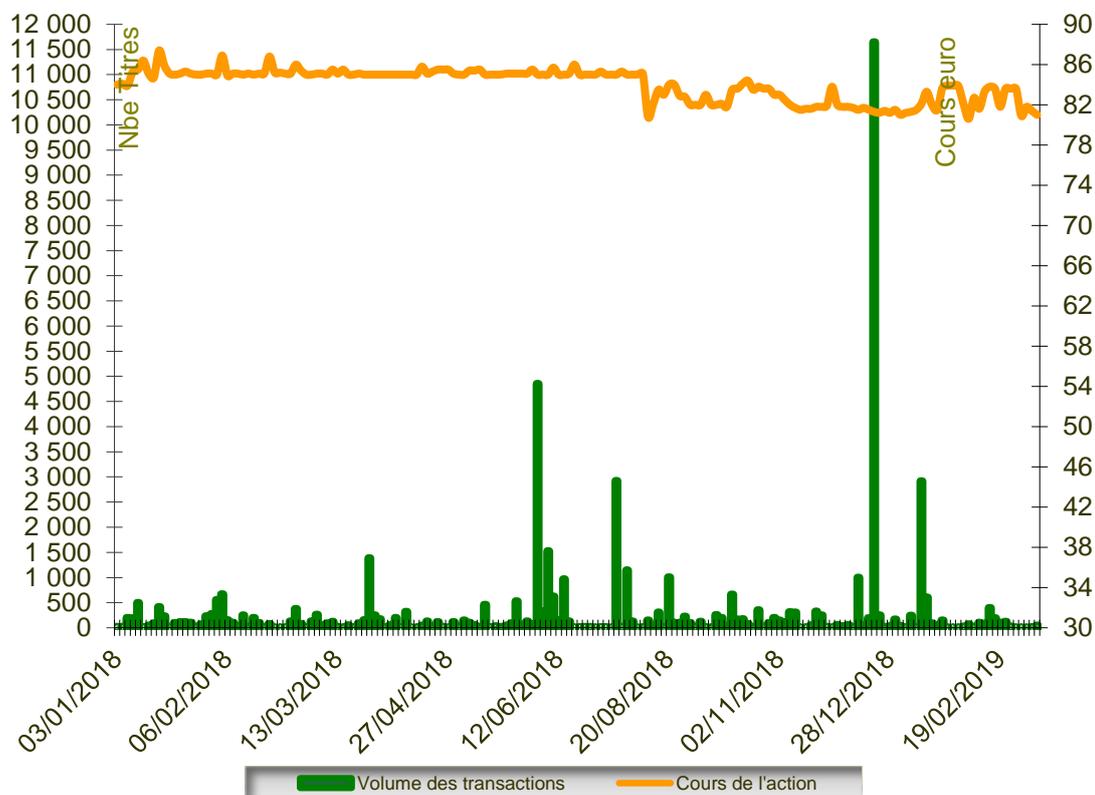
Actionnaires	31/12/2016			31/12/2017			31/12/2018		
	Nb d'actions	% du capital	% de Droits de vote	Nb d'actions	% du capital	% de Droits de vote	Nb d'actions	% du capital	% de Droits de vote
SIFCA	2 813 410	55,59%	62,95%	2 813 410	55,59%	62,16%	2 813 410	55,59%	58,30%
CFM	1 205 056	23,81%	25,36%	1 735 500	34,29%	32,14%	1 822 344	36,01%	36,52%
Moneta Assets Mngt				255 402	5,05%	2,82%	255 402	5,05%	3,08%
Public	1 042 324	20,60%	11,70%	256 478	5,07%	2,87%	169 634	3,35%	2,09%
TOTAL	5 060 790			5 060 790			5 060 790		

En application des dispositions de l'article L.233-13 du Code de commerce et compte tenu des informations communiquées à la Société, nous vous indiquons ci-après qu'à la connaissance de la société, aucun autre actionnaire ne détient plus de 5% du capital au 31 décembre 2018, à l'exception des sociétés SIFCA, CFM et Moneta Assets Management.

» SIPH EN BOURSE

En date du 06 mars 2019, l'action SIPH s'établit à 81 €, soit une capitalisation boursière de 409 923 990 millions d'euros.

Evolution de l'action SIPH du 03/01/2018 au 06/03/2019



» SOCIETES CONTROLEES

Aucune des sociétés contrôlées par votre société ne détient de part du capital de votre société.

» RACHAT PAR LA SOCIETE DE SES PROPRES ACTIONS

Conformément à l'article L. 225.209, nous vous informons que nous n'avons procédé à aucun rachat ou revente sur des actions de la société.

» PARTICIPATION DES SALARIES AU CAPITAL

Conformément aux dispositions de l'article L.225-102 du code de commerce, la société rend compte de l'état de la participation des salariés au capital de la Société.

La Société n'a procédé à aucune acquisition d'action destinée aux salariés, au cours de l'exercice écoulé.

Au 31 décembre 2018, la Société n'avait mis en place aucun plan d'épargne entreprise permettant aux salariés d'acquérir directement ou indirectement des actions de SIPH ou des sociétés qui lui sont liées.

Enfin, les salariés ne détiennent directement ou indirectement aucune action de la Société qui serait soumise à une clause d'incessibilité prévue par la réglementation en vigueur.

SITUATION DES MANDATS DES COMMISSAIRES AUX COMPTES

Ernst & Young a été nommé Commissaire aux comptes par l'Assemblée Générale du 28 juin 2017 ; son mandat arrivera à expiration à l'issue de l'assemblée qui arrêtera les comptes de l'exercice 2022.

Le mandat de MAZARS, Commissaire aux comptes titulaire, arrivera à expiration à l'issue de l'assemblée qui arrêtera les comptes de l'exercice 2020.

ANALYSE DES RETARDS DE REGLEMENT DES EN COURS CLIENTS ET FOURNISSEURS

En l'application du décret no 2015-1553 du 27 novembre 2015 sur l'article L.441-6-1- cc, l'analyse des retards de règlements des en-cours échus fournisseurs et clients au 31/12/2018 figure en note 16 de l'annexe des comptes sociaux.

INFORMATIONS SUR LES CHARGES NON FISCALEMENT DEDUCTIBLES (ART. 39-4 DU C.G.I.)

Néant.

INFORMATIONS SUR LES CONVENTIONS CONCLUES ENTRE LES DIRIGEANTS (OU PRINCIPAUX ACTIONNAIRES) DE LA SOCIETE MERE AVEC UNE FILIALE (ART. L. 225-102-1 DU CODE DE COMMERCE)

Néant.